chandise, comme il en va, dans le domaine des relations capitalistes, de tous les autres produits du travail humain. Cependantla production monopoliste peut - par exemple par le truchement des brevets d'invention - lui conférer, en des cas particuliers et jusqu'à un certain point, le caractère d'une marchandise. Mais ceci est un problème particulier sur lequel nous reviendrons. En général, la connaissance scientifique n'est pas une propriété privée : elle est la propriété de la classe bourgeoise dans son ensemble.

Bien que produit du travail humain, la science n'est donc pas un objet d'échange et, partant, ses résultats n'ont pas de valeur d'échange. Malgré tout la connaissance scientifique ne fait pas exeption à la thèorie de la valeur de Marx. Selon Marx la valeur d'un produit est déterminée par la quantité de travail social moyen qui, au moment de sa vente, serait nécessaire à sa reproduction. La science n'est pas "reproductible", elle n'est produite qu'une fois et il en suit que ses résultats n'ont pas de valeur d'échange. (1)

"Les lois de déviation de l'aiguille sous l'action d'un courant électrique, et la production du magnétisme dans un barreau de fer autour duquel circule un courant electrique, une fois découvertes, ne coutent pas un liard." (K. MARX, Le Capital chapitre XV. Rubel p. 931)

Donc la science, mis à part le cas de la production de monopole, est propriété de la classe bourgeoise en tant que classe. En général elle en est même une propriété internationale. Dans cette étude nous partirons de l'hypothèse simplificatrice que le capitalisme, en ce qui concerne les formes d'appropriation, a atteint un développement aussi parfait que possible. D'autre part, nous savons fort bien que la suppression de la propriété privée des moyens de production ne signifie pas nécessairement transition vers une société socialiste généralisée. Ceci signifie que l'application des sciences ne dépend en aucune façon, ni du prolétariat, ni des intellectuels qui les produisent. Nombre d'entte eux envisagent leur application à des buts guerriers avec la même horreur et la même impuissance que nous. Mais ils n'en continuent pas moins leur travail, exactement comme les ouvriers des usines de munitions. Pour un grand nombre d'intellectuels les détenteurs des moyens de production ne sont que des parasites unitiles. Ces intellectuels se considérent comme les véritables porteurs de la connaissance scientifique et, selon eux, c'est de cette connaissance que dépend le bon ou le mauvais fonctionnement du monde entier. Mais bien que cette connaissance soit leur propriété personnelle et pas celle des capitalistes, ils sont incapables d'empécher ceux-ci de se l'approprier, d'une manière tout à fait capitaliste. En

(1) Si cependant, on voulait considérer l'enseignement comme reproduction de la science, il ne faudrait pas perdre de vue que la "production" scientifique initiale en est absoluement différente et par ses méthodes et par ses moyens.